

Revue européenne  
des sciences sociales

European Journal of Social Sciences

## Revue européenne des sciences sociales

European Journal of Social Sciences

50-1 | 2012

Varia

---

Fernanda Beigel, 2011, *Misión Santiago. El mundo académico jesuita y los inicios de la cooperación internacional católica*, Santiago, LOM Ediciones, 258 p.

Afrânio Raul Garcia Jr.

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ress/1251>

ISSN : 1663-4446

### Éditeur

Librairie Droz

### Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2012

Pagination : 289-292

ISBN : 978-2-600-01613-1

ISSN : 0048-8046

### Référence électronique

Afrânio Raul Garcia Jr., « Fernanda Beigel, 2011, *Misión Santiago. El mundo académico jesuita y los inicios de la cooperación internacional católica*, Santiago, LOM Ediciones, 258 p. », *Revue européenne des sciences sociales* [En ligne], 50-1 | 2012, mis en ligne le 06 juin 2012, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ress/1251>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Librairie Droz

---

Fernanda Beigel, 2011, *Misión Santiago. El mundo académico jesuita y los inicios de la cooperación internacional católica*, Santiago, LOM Ediciones, 258 p.

Afrânio Raul Garcia Jr.

---

- 1 La sociologie de la circulation internationale des paradigmes des sciences sociales démontre la fragilité du postulat affirmant la « force intrinsèque de l'idée vraie », d'après lequel les idées s'imposeraient à l'échelle universelle par le simple fait qu'elles sont plus explicatives que d'autres. L'étude de la création des institutions de recherche et d'enseignement universitaire en Amérique Latine révèle que la diffusion des sciences sociales européennes a abouti à des débats inattendus, suscitant des questionnements et la proposition des concepts et modèles nouveaux, tout aussi fondés sur la pratique d'enquêtes empiriques. La sociologue argentine Fernanda Beigel (université de Mendoza) a étendu le domaine de recherche sur la genèse des concepts comme « centre-périphérie » ou « dépendance » au delà de l'examen des nouveaux organismes rattachés à l'ONU, comme la célèbre CEPAL (Commission Économique sur l'Amérique Latine), en direction des institutions créées par les jésuites, ce qui lui a permis de formuler des hypothèses nouvelles sur la composition, le mode de fonctionnement et les modalités de compétition entre les courants intellectuels et politiques en Amérique Latine, notamment au Chili, ainsi que d'analyser leur impact sur le monde universitaire européen et nord-américain, et même les effets exercés sur la pensée proprement religieuse. L'examen minutieux des cercles et organismes catholiques consacrés aux sciences sociales lui permet, par exemple, de montrer comment la « théologie de la libération » surgit d'une bifurcation des initiatives visant à combattre l'athéisme et les courants socialistes sur tous les fronts, à une époque marquée par des tensions fortes de la « guerre froide ».

- 2 Basée sur l'examen des archives institutionnelles et des récits de vie et entretiens auprès des principaux bâtisseurs d'un ensemble d'organismes dirigés par des jésuites, nommé à Santiago avec une ironie mesurée de « Vaticano Chico », la recherche reconstitue comment cette « mission scientifique » a eu son origine au Vatican : patronnée par la direction de la Compagnie de Jésus et expédiant le prêtre doublé de sociologue Roger Vekemans, d'origine belge, pour recruter des clercs et des laïcs formés par les universités catholiques de Louvain, de Fribourg en Allemagne ou de Notre Dame aux EUA, elle organisa ainsi la contre-offensive catholique dans la formation intellectuelle et politique des nouvelles élites dirigeantes. Cette action collective a impliqué la création de centres de recherches et d'enseignement de la sociologie, et aussi la planification et mise en route de nouvelles actions pastorales auprès des secteurs démunis de la population. Fait remarquable, non seulement des investigations novatrices ont vu le jour, mais encore cette pensée en action a reposé désormais sur des financements, appuyés institutionnels et crédit scientifique des agences de coopération internationale créées après la deuxième guerre et également par des fondations philanthropiques, particulièrement actives pendant la guerre froide. Ainsi les militants catholiques, prêtres ou laïcs, n'étaient pas tributaires seulement des ressources matérielles sous le contrôle de la hiérarchie ecclésiastique ; s'ils mobilisaient des crédits nouveaux et organisaient des universités nouvelles, leur action ne s'inscrivait plus dans le simple prolongement des orientations données par le haut clergé contrôlé par Rome. La concurrence avec des experts non catholiques s'est ainsi imposée comme un principe de leur conduite et un défi pour leur pensée, souci aussi puissant que la fidélité aux vœux religieux. Sans aucun doute, cette recherche éclaire mieux les transformations des actions pastorales vers les démunis en Amérique Latine, puisque elle ne les réduit pas au seul fait des laïcs, et souligne l'émergence d'une nouvelle « couche » au sein du clergé catholique : celle composée par des prêtres titulaires de doctorat en SHS, destinés à des carrières différentes de celles qui les mèneraient au haut clergé, voire à la proximité du siège papal. Ce nouveau type de « bas clergé », ou de « clergé moyen » est en porte-à-faux avec la hiérarchie traditionnelle, car il ne dispose pas de siège aux instances de délibération les plus prisées, mais il dispose d'une certaine reconnaissance de ses pairs universitaires non catholiques, ce qui lui permet de mettre en question les postures purement dogmatiques qui ne tiennent pas compte des avancées de la connaissance scientifique.
- 3 D'entrée de jeu l'enquête sur le Chili est placée au sein d'une problématique plus générale, rappelant la création de la Compagnie dans le contexte de contre-réforme, leurs difficultés avec les monarchies portugaises et espagnoles, et le progressif passage d'une posture de combat à la modernité et à l'imaginaire libéral au renouveau de l'action pastorale, permettant d'opposer, au militantisme des internationales socialistes et communistes, une action militante des laïcs encadrés par des prêtres au sein de l'Action Catholique. À ce propos, l'usage des sciences sociales visait à préciser les défis auxquels les catholiques seraient confrontés et à mieux définir les stratégies de l'action pastorale. Fernanda Beigel souligne que les premières enquêtes empiriques menées en Amérique Latine voulaient éclairer les raisons sociales du manque de participation aux messes hebdomadaires et de la crise de vocations pour le sacerdoce. Les débuts en Amérique Latine prenaient appui explicitement sur les travaux et les expériences menés en Europe, au sein de l'Institut Catholique de Paris, de l'Université de Louvain en Belgique ou par le réseau « Économie et Humanisme », organisé par le père dominicain Lebreton (Pelletier, 1996). Le renforcement de la formation doctorale du clergé ou des laïcs auprès des centres

universitaires européens, ou de Notre Dame aux EUA, à l'aide de programme de bourses d'études et de nouveaux programmes d'accueil, s'inscrit de la sorte comme un instrument pour former de nouveaux experts capables de discuter d'égal à égal avec la bureaucratie des États nationaux et des agences internationales créées après 1945.

- 4 Les différents chapitres permettent d'approfondir les questions soulevées au départ moyennant l'examen du cas du Chili. Le chapitre 1 est consacré à l'étude des modes de constitution de la catégorie des « prêtres experts », souvent dotés de formation de haut niveau en philosophie et en théologie, mais aussi en sociologie ou dans une autre discipline des SHS. Roger Vekemans, fils d'un commerçant marxiste, ordonné en Hollande, est doté de toutes ces compétences acquises grâce aux stratégies de la Compagnie de Jésus et reçoit pour « mission » du dirigeant suprême de la Compagnie la consigne d'aller à Santiago afin de créer un Centre d'investigation et d'action sociale (CIAS) ; le choix de cette ville s'expliquant par la concentration de nouvelles agences internationales liées à l'ONU ou à la FAO.
- 5 Le chapitre 2 examine la place des jésuites dans l'organisation des universités catholiques et du rôle des institutions créées en vue des nouvelles actions pastorales en concurrence avec les courants de pensée non religieux. Particulièrement intéressante est l'étude de l'inversion des rapports de force entre l'Université du Chili (publique) et l'Université Catholique à la suite de la mobilisation des financements internationaux, où Vekemans a exercé un rôle majeur. Le chapitre 3 présente l'analyse plus minutieuse de la mise en place du réseau d'institutions d'enseignement, de recherche et d'action pastorale, permettant une mobilisation de jeunes universitaires, mais aussi des leaders syndicaux et politiques, responsables de la montée en puissance de la démocratie chrétienne et des thèses progressistes du gouvernement d'Eduardo Frei. De cette époque date la prise de distance de Vekemans avec certaines institutions qu'il avait créées, éloignement qui deviendra définitif avec son départ du Chili quand certains de ces courants chrétiens, notamment ceux liés à la réforme agraire, à la suite de Jacques Chonchol et François Houtart, appuieront Salvador Allende et l'Unité Populaire.
- 6 Le chapitre 4 est dédié justement à l'étude d'un nouveau Centre créé par Vekemans avant la montée de Frei, le DESAL, aux travaux sur la « marginalité » des couches les plus démunies et à l'élaboration du programme de « promotion populaire ». Fernanda Beigel souligne comment les modes de fonctionnement du DESAL ont bénéficié des soutiens croisés des agences européennes et nord-américaines et combien son action était défendue au nom de la « Révolution en liberté », perçue comme contrepoint majeur aux idéaux prônés par la Révolution cubaine. Le chapitre final est dédié à une rétrospective des débats intellectuels et politiques depuis l'ascension de Eduardo Frei jusqu'au coup d'État de Pinochet le 11 novembre 1973. La polarisation des courants politiques a accéléré la bifurcation des courants catholiques, y compris chez les jésuites, Vekemans et Bigo gardant une rhétorique anti-communiste et d'autres comme Arroyo se faisant remarquer comme conseillers de premier plan de Allende.
- 7 Cette monographie est ainsi bien plus qu'une étude sur une des composantes des débats sur la théorie de la dépendance en Amérique Latine, celle issue des courants plus conservateurs et soumise aux orientations de Rome. Elle permet de s'interroger sur la circulation d'idées entre Europe et l'Amérique Latine, soit à propos des théories savantes sur l'espace social, soit à propos des dogmes religieux imposés par le « Saint Siège ». Surtout elle oblige à voir tout ce qui, au long de ces controverses entre modes de pensée, tient aux modes de fonctionnement de l'espace politique national et international et à la

morphologie de l'espace proprement religieux. Le transfert des idées a supposé le transfert des prêtres-experts en SHS, des dispositifs de recherche testés au départ en Europe, mais aussi le transfert des fonds permettant de financer des nouvelles initiatives à l'origine de nouveaux concepts et théories. Toutes ces actions ne peuvent se comprendre sans les mettre en relation avec les formulations concurrentes des courants socialistes et communistes, notamment marxistes, mais aussi à travers les « Chicago Boys » qui ont pu bâtir une solide hégémonie dans les sciences économiques à Santiago dans les années 1970. Le libéralisme économique s'est imposé grâce à la liquidation de tout le legs du libéralisme politique. La restitution du contexte social et historique du Chili aux années 1960-1970 sert de rappel que l'abandon de certaines problématiques soulevées à cette époque – soit « centre-périphérie », soit « théorie de la dépendance » – repose sur le recours à la violence et pas seulement sur la force des arguments.

- 8 Finalement ce travail, qui traverse les frontières continentales, est un formidable révélateur des réseaux transnationaux impliqués dans l'énonciation des sciences sociales. Fernanda Beigel avance la notion de « dépendance académique » pour réfléchir sur le sens de son effort de recherche. L'interdépendance entre les centres de recherche des deux côtés de l'Atlantique, les revirements de tendance liés aux moyens matériels déployés, ou à l'exercice de la violence étatique, suggère plutôt que l'usage heuristique des questionnements impliqués par la mobilisation du concept de « champ intellectuel » (Bourdieu), impose le souci de préciser les conditions de l'autonomisation des controverses scientifiques. Les liens de toutes sortes entre les pôles dominants et les pôles dominés et la recherche des fondements de la puissance des uns et de la fragilité des autres semblent pour l'instant suffisants pour éclairer la complexité des « circulations internationales des idées » effectivement étudiées. Cependant, comme l'avait démontré Johan Heilbron en 2006 pour la sociologie en Europe, la prise de distance de l'univers religieux se fait sous des formes très variées selon les pays. Fernanda Beigel montre dans ce livre que la diffusion des acquis des sciences sociales se heurte nécessairement à la diversité de la pensée religieuse dans le monde, mais qu'en dépit de toutes les défaites momentanées, ces sciences peuvent sortir renforcées de cette confrontation.

---

## AUTEURS

**AFRÂNIO RAUL GARCIA JR.**

EHESS – CESSP / CNRS